



University of Southern Maine
USM Digital Commons

Le Messager Microfilm

Le Messager

6-10-1892

Le Messager, V13 N19, (06/10/1892)

Le Messager

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messager-microfilm>

Recommended Citation

Le Messager Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Microfilm is brought to you for free and open access by the Le Messager at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messager Microfilm by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

ABONNEMENT :
Un an : \$1,50 — Six mois : 75cts
Trois mois : 40cts
INVARIALEMENT D'AVANCE
On ne prend pas d'abonnement pour moins de six mois.
On vend aux bureaux 27 rue Charest.

Éditeur-Propriétaires
COUTURE & GUILBAULT

UNE NUIT DE NOËL

Ch. Mme de Sévigné

Un bon agneau. Je ne vais être tranquille que lorsque vous m'aurez certifié que notre illustre protégée n'apprécie plus, oh, mais plus de tout. Je m'écripe maintenant pour qu'il soit bien à l'hôtel Remouillet, chez la princesse de Conti, il a été de me rencontrer dans les salons, et même de tourner le regard de mon côté. Il me fait la paix, une bonne paix, solide, durable, et c'est vous qui me donnez ma joie, mon ambaudeur.

Très honnête, marquise, de cette hâte faire : je ferai tous mes efforts pour que ma mission soit couronnée de succès. Un mot encore : si, comme preuve de réussite dans mon ambassade, vous amenez un jour convenu, Racine à dîner, accepterez-vous ma proposition ?

Où l'est un trait de grâce, cela. Quant vous avez le recevoir ?

Le plus tôt possible. J'y songe : la fête de Noël est proche ; j'inviterai Racine à notre réveillon.

L'occasion est excellente ; vous avez raison.

Je vous invite aussi, priée, à votre dédicace.

Alors, mon cher ambassadeur, je m'en remets à vous : à vous, à votre diplomatie ; voyez notre cher poète le plus tôt possible, assurez-le que mon cousin l'a troupé, que je sait point hostilité, mais au contraire, des plus sympathiques, et que j'ai hâte de le lire dès votre arrivée.

Il sera fait, marquise, comme vous le demandez, réplique le prince de Bellière en se levant de son fauteuil pour prendre congé de Mme de Sévigné : avant deux jours, je vous ferai connaître le résultat de ma démarche.

Et d'après celle-ci, j'agirai en conséquence.

M. de Bellière sortit sur son mode.

II

Le lendemain, dans la matinée, le prince, fidèle à sa promesse de la veille, se dirige vers la rue St-Jacques, que notre jeune et célèbre poète habitait à cette époque.

Malgré le froid, un peu vif, Racine se promenait dans la principale aile de son jardin, comparant les premières vues du second étage de l'Hôtel-tragédie qui lui avait été demandée par Henriette d'Angleterre, duchesse de Boulogne, lorsqu'un ralenti de chambres vint lui annoncer la visite du prince de Bellière.

Oh ! l'agréable surprise, s'écria le poète en tendant les deux mains à son excellente ami.

Dites une bonne fortune, Véria le prince, puisque notre célèbre poète vient bien quitter l'Olympe pour jouir d'assez quelques moments de son temps présent à un vulgaire mortel.

Entrez dans mon cabinet de travail, la température des dehors devient insupportable ; la nous casserons longement ; les mous, ma foi, ont bien le sens d'attendre.

Tous deux rentrèrent dans le cabinet donnant sur le jardin, placé sous un ralenti et continuèrent la conversation commencée.

Mon cher illustré ami, reprit le prince, permettez-moi d'entrer, sans préambule d'aucune sorte, dans le vif de la question : Je viens vous prier d'assister, dans la soirée de vingt-quatre de ce mois, à un réveillon donné en votre honneur.

Un réveillon donné en mon honneur ?

Abondamment, vous y tiendrez la première place comme le plus grand, avec Corseille, de nos deux amis temporaires, et les nobles invités seront tout heureux de vous applaudir.

C'est trop de bienveillance de votre part ; votre maison, du reste, a toujours été le précieux salut des lettres et des arts.

Mais ce n'est pas chez moi.

Le réveillon ne doit pas avoir lieu à l'hôtel de Bellière !

Non.

L'invitation n'est pas la vôtre ?

(A suivre)

LE MESSAGER

Religious et Nationalité

Bi-HEBDOMADAIRE : LES MARDIS ET VENDREDIS

BUREAUX & ATELIERS :
Rue Wiseman, 27 rue Charest

Toutes lettres, correspondances, etc., concernant la Mésalliance, l'Administration doivent être adressées comme suit : Le Messager, Lewiston, Maine.



Sauvée la vie

Mme L. A. Hatchell, de Charlestown, Mass., sauve la vie.

Mme L. A. Hatchell, de Charlestown, Mass., sauve la vie.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait été étranglée.

Le docteur Hatchell réussit à sauver la vie d'une femme qui avait

LE MESSAGER

Lewiston, Me. Vendredi, 10 Juin 1891.

Avis

M. Malvina Lefebvre vient d'entrer ne servir au service du Messager, comme agent envoqué et visiteur cette semaine au Canada pour déterminer les détails de l'assurance. Voici à peu près ce qu'il a bien reçu.

La nouvelle nous arrive que l'ex-pionnier Mattier a fait cession de ses biens et qu'il est vendu de \$10,000.

Nous offrons nos remerciements au Lewiston Journal pour avoir prêter la vignette du candidat d'Alonzo en poste de gouverneur du Maine.

Une dépêche nous annonce la nouvelle que MM. Mercier et Lacaud ont été renvoyés devant les juries pour y subir leur procès. M. Clia Lange a été acquitté.

La législature de la province de Québec a voté le projet de loi de M. L. P. Feltz, relevant aux Canadiens qui vivent à l'étranger le droit de voter en Canada.

L'assemblée d'un juge éminent de la province de Québec a été demandé par les avocats de son district. Où allez-vous l'hon. Juge montant sur le banc sous l'influence des bûches et qu'il n'était rendu coupable d'assaut sur une femme.

Les semaines prochaines nous parlerons d'un projet de convention des Canadiens-français du Maine à Géorgemont, au mois de juillet. Les délégués Canadiens-français à la convention démocratique se sont consultés à ce sujet et nous espérons que le projet réussira.

On parle de nouvelles divisions ecclésiales dans les Etats de l'Est.

Un nouveau diocèse, détaché de celui de Springfield, sera formé, ayant son siège à Worcester, Mass. Celui de Boston sera aussi morcelé, et New Bedford deviendrait le centre d'une nouvelle juridiction épiscopale s'étendant sur Fall River et Taunton.

Sous le titre "De l'obéissance à l'Etat", nous insissons au National du Lowell Mass. répond au correspondant de l'Advertiser de Montréal qui plaît à dégager les Canadiens des Etats-Unis. Nous félicitons le confesseur de sa réponse franche et honnête, mais en même temps, nous pensons qu'il perd son temps en répondant à certains journalistes du Canada, jaloux de nos progrès ici. Les gens qui pensent comme le correspondant de l'Advertiser périssent par jalouse et ignorance. C'est pourquoi nous n'en disons rien.

Le ministre canadien à Washington

Les représentants du gouvernement canadien ont été au conférence avec ceux du gouvernement américaun pendant deux ou trois jours au département d'Etat pour régler la question des réclamations des propriétaires de vallées américaines relativement aux droits imposés par le Canada pour le passage du canal Welland.

Les négociations ont été subtilement interrompues par la résignation de M. Blaine. Ce dernier avait été en conférence avec les délégués canadiens jusqu'à deux heures de l'après-midi et n'avait rien fait pour voir qui peut faire croire qu'il avait l'intention de résigner.

Les ministres canadiens ont quitté Washington par le train du soir et n'ont pas eu lieu, malheureusement. Ils se sont plaints hautement d'avoir été traités de peu curieusement.

LA CONVENTION REPUBLICAINE DE MINNEAPOLIS

Il n'y a encore rien de fait à Minneapolis. La convention se déroule depuis trois jours et les délégués ne peuvent s'entendre sur le choix d'un candidat. M. McKinley a été choisi pour présider la convention au milieu d'applaudissements enthousiastes.

Après avoir rencontré les délégués de l'Ohio qu'il a fallu choisir en le choisissant pour leur président, M. McKinley a dit que la convention aurait présenté une *plate forme* et choisir un candidat, qui se pourrait montrer d'ordinaire l'appropriation du pays aux électeurs du mois de novembre. Il est facile de comprendre l'enthousiasme que cette prophétie a soulevé dans cette assemblée républicaine.

Notes Locales

— Le comté de la St-Jean Baptiste a été nommé R. H. Rod M. Apollinaire Gingras, de Ottawa, comme créateur de la solde de 51 500.

Le Maine Central a décidé d'organiser une excursion au Canada le 23 du courant.

— Un comité a été nommé pour demander aux agents des différentes manufactures de donner congé aux employés vendredi le jour de la St Jean Baptiste.

— Le pèlerinage annuel à Ste-Anne de Beaupré a été fixé le 5 juillet.

— Des groupes pratiquant l'art musical ont été organisés, assemblés du Club Musical Universitaire.

— Un achat de quatre boîtes de fraises pour 25 cents, lors.

— Où il y a des bûches continuent leurs ravages. Encore cette semaine, ils ont causé plusieurs centaines de gallons de bûches.

— Un marchand de fruits de cette ville a reçu 7 000 boîtes de fraises hier matin, et à 8 hrs hier soir, il n'en avait plus une seule.

— Les journaux annoncent la maladie de Mme Minnie Estee, qui vient de se réunir à Bangor et de se rétablir. Elle est à Boston, malade de fièvres Typhoides et les médecins la凌晨 dans danger.

— Le maire chef George W. Mifflin a été arrêté au service d'une agence de détectives de Boston.

— La semaine dernière, M. J. C. Lovell a fait faire une morte en ce, et le gagnant est M. O. Irvin. Dusard est tout probable qu'il ne sait pas ce que c'est, car, hier, la montre n'avait pas été remise.

— L'officier de police Lorenzo Arnould a arrêté hier un nommé Joseph Cliche, sorti dernièrement de l'Asile de l'Etat, et qui, à son arrivée, se déclara être et fut à l'heure de son arrestation.

— Le pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas retrouvé depuis.

— La police a tué dix chiens hier.

— Le club de base-ball Lewiston a gagné la partie hier. Il y avait 250 personnes à assister. Les Lewiston joueurs ont obtenu cette après-midi et demain.

— Un pêcheur capturé par l'officier Larivière, mercredi soir, a défendu la partie de sa cellule et s'est sauve par une fenêtre. On l'a pas

JEAN MALORY

PAR ERNEST DAUDET

DEUXIÈME PARTIE

Et partant ainsi, il avait fait quelque chose sous les ailes courbées, et ce fut sans un mot que l'œil se trouva dans une autre partie de l'île, devant des maisons préhistoriques, où il vit venus quelques fois pour échanger leurs achats. Des arbres de haute futaie protégeaient, en effet, leur abri à l'ouest. Mais cette époque de l'année... — on était alors dans les premiers jours de décembre... — il n'en tait plus de feuilles aux branches, qui s'élevaient au-dessus de la végétation basse, portant le sol et entourant encore ce coin du pays où tout naît mystérieusement. Des fruits juteux jalonnent le sol et attirent encore une infatuation de l'œil et l'odorat.

C'est là que Daniel et Bois se trouvèrent tout à coup sous cette exorde lente mais pas assez lente pour eux.

— Si je pouvais faire venir quelqu'un, ça ferait quelque chose, mais je n'ai pas

de ces circonstances imprévues de notre volonté, notre avenir était nommé. Il faut que nous soyons heureux dès l'au-
tant l'autre que nous condamnions mutuelle ou rive à rive être séparés.

— Ne doutez pas de moi, quel qu'il arrive ! s'écria Daniel.

— Je ne doute pas plus de vous que vous de moi, mais je suis tout à fait

mal à l'aise. Mais nous ne saurions trop nous répéter de telles paroles, afin que le voeu que nous en garderons devienne le prétexte

le plus sûr contre toutes les penées

mânauses dont nous pourrions faire accès et qui nous conduiraient, si nous les étions, au désespoir.

— Ah ! vous ayez bien, n'écrit pas

que vous avez été à la mort de votre père,

mais nous nous sommes tous deux

assez mal à l'aise. Vous croirez que

je vous honte mon consentement et que

mes motifs ne soit impossible.

Bonde se fit une grimace de dégoût et dit :

— Impossible... Daniel, n'aspirez ja-

mais pas les paroles que voilà. Non, non

priez pas d'espérer que à notre bourse.

Il ne voudra pas faire, mais, espé-
rez que je puisse faire, et que, lorsque

vous aurez été libérés, je pourrai faire

l'assurance de la sécurité qui sera

admirable, admettant toute éventualité.

Nous avons sans aucun égard

pour l'autre pour atténuer, et nous

attendrons. J'ai dit tout à nos

frères, mais je leur ai dit que

je devais faire ce que je devais faire.

Il se pencha vers son père, et, tout

en lui tenant les mains, il le couvrit de baisers et de larmes.

— Oh ! l'heure dure ! murmura la jeune fille.

Elle ne put rien dire de plus. Mais il fut à genoux devant sa mère, et lui prit les mains. Il le couvrit de baisers et de larmes.

— Oh ! l'heure dure ! murmura la jeune fille.

Elle fut très charmante à se reverrir en arrière, ses yeux se fermèrent comme il est vrai qu'ils restent à jamais fixés en elle le souvenir de ces instants. Un fut une malice entière. Lorsqu'elle fut entièrement sauvée la douleur, elle ren-

taignit à nouveau la douleur, elle ren-

taignit à nouveau la douleur, et lui donna la main une dernière fois.

— Merci, merci, ma chère blonde !

Il ne put rien dire de plus. Mais il fut à genoux devant sa mère, et lui prit les mains. Il le couvrit de baisers et de larmes.

— Oh ! l'heure dure ! murmura la jeune fille.

Elle fut très charmante à se reverrir en arrière, ses yeux se fermèrent comme il est vrai qu'ils restent à jamais fixés en elle le souvenir de ces instants. Un fut une malice entière. Lorsqu'elle fut entièrement sauvée la douleur, elle ren-

taignit à nouveau la douleur, et lui donna la main une dernière fois.

Il s'assit, regarda, et, lorsque

ce fut arrivé, il se pencha vers son père.

— Daniel, vous avez entendu mes pro-

messages, le lire de vos œuvres.

— Oui, répondit Daniel, il se pencha vers son père.

— Ce fut tout. Daniel se releva. Il se dirigea vers la grille d'entrée. Il se pencha contre l'entrée.

— Ne reverez que lorsque je vous au-

rai fait appeler, dit Bonde à Daniel, en lui donnant la main une dernière fois.

Il s'assit, regarda, et, lorsque

ce fut arrivé, il se pencha vers son père.

— Daniel, vous avez entendu mes pro-

messages, le lire de vos œuvres.

— Oui, répondit Daniel, il se pencha vers son père.

— Ce fut tout. Daniel se releva. Il se dirigea vers la grille d'entrée. Il se pencha contre l'entrée.

— Ne reverez que lorsque je vous au-

rai fait appeler, dit Bonde à Daniel, en lui donnant la main une dernière fois.

Il s'assit, regarda, et, lorsque

ce fut arrivé, il se pencha vers son père.

— Daniel, vous avez entendu mes pro-

messages, le lire de vos œuvres.

— Oui, répondit Daniel, il se pencha vers son père.

— Ce fut tout. Daniel se releva. Il se dirigea vers la grille d'entrée. Il se pencha contre l'entrée.

— Ne reverez que lorsque je vous au-

rai fait appeler, dit Bonde à Daniel, en lui donnant la main une dernière fois.

Il s'assit, regarda, et, lorsque

ce fut arrivé, il se pencha vers son père.

— Daniel, vous avez entendu mes pro-

messages, le lire de vos œuvres.

— Oui, répondit Daniel, il se pencha vers son père.

— Ce fut tout. Daniel se releva. Il se dirigea vers la grille d'entrée. Il se pencha contre l'entrée.

— Ne reverez que lorsque je vous au-

rai fait appeler, dit Bonde à Daniel, en lui donnant la main une dernière fois.

Il s'assit, regarda, et, lorsque

ce fut arrivé, il se pencha vers son père.

— Daniel, vous avez entendu mes pro-

messages, le lire de vos œuvres.

— Oui, répondit Daniel, il se pencha vers son père.

— Ce fut tout. Daniel se releva. Il se dirigea vers la grille d'entrée. Il se pencha contre l'entrée.

— Ne reverez que lorsque je vous au-

rai fait appeler, dit Bonde à Daniel, en lui donnant la main une dernière fois.

Il s'assit, regarda, et, lorsque

ce fut arrivé, il se pencha vers son père.

— Daniel, vous avez entendu mes pro-

messages, le lire de vos œuvres.

— Oui, répondit Daniel, il se pencha vers son père.

— Ce fut tout. Daniel se releva. Il se dirigea vers la grille d'entrée. Il se pencha contre l'entrée.

— Ne reverez que lorsque je vous au-

rai fait appeler, dit Bonde à Daniel, en lui donnant la main une dernière fois.

Il s'assit, regarda, et, lorsque

ce fut arrivé, il se pencha vers son père.

— Daniel, vous avez entendu mes pro-

messages, le lire de vos œuvres.

— Oui, répondit Daniel, il se pencha vers son père.

— Ce fut tout. Daniel se releva. Il se dirigea vers la grille d'entrée. Il se pencha contre l'entrée.

— Ne reverez que lorsque je vous au-

rai fait appeler, dit Bonde à Daniel, en lui donnant la main une dernière fois.

Il s'assit, regarda, et, lorsque

ce fut arrivé, il se pencha vers son père.

— Daniel, vous avez entendu mes pro-

messages, le lire de vos œuvres.

— Oui, répondit Daniel, il se pencha vers son père.

— Ce fut tout. Daniel se releva. Il se dirigea vers la grille d'entrée. Il se pencha contre l'entrée.

— Ne reverez que lorsque je vous au-

rai fait appeler, dit Bonde à Daniel, en lui donnant la main une dernière fois.

Il s'assit, regarda, et, lorsque

ce fut arrivé, il se pencha vers son père.

— Daniel, vous avez entendu mes pro-

messages, le lire de vos œuvres.

— Oui, répondit Daniel, il se pencha vers son père.

— Ce fut tout. Daniel se releva. Il se dirigea vers la grille d'entrée. Il se pencha contre l'entrée.

— Ne reverez que lorsque je vous au-

rai fait appeler, dit Bonde à Daniel, en lui donnant la main une dernière fois.

Il s'assit, regarda, et, lorsque

ce fut arrivé, il se pencha vers son père.

— Daniel, vous avez entendu mes pro-

messages, le lire de vos œuvres.

— Oui, répondit Daniel, il se pencha vers son père.

— Ce fut tout. Daniel se releva. Il se dirigea vers la grille d'entrée. Il se pencha contre l'entrée.

— Ne reverez que lorsque je vous au-

rai fait appeler, dit Bonde à Daniel, en lui donnant la main une dernière fois.

Il s'assit, regarda, et, lorsque

ce fut arrivé, il se pencha vers son père.

— Daniel, vous avez entendu mes pro-

messages, le lire de vos œuvres.

— Oui, répondit Daniel, il se pencha vers son père.

— Ce fut tout. Daniel se releva. Il se dirigea vers la grille d'entrée. Il se pencha contre l'entrée.

— Ne reverez que lorsque je vous au-

rai fait appeler, dit Bonde à Daniel, en lui donnant la main une dernière fois.

Il s'assit, regarda, et, lorsque

ce fut arrivé, il se pencha vers son père.

— Daniel, vous avez entendu mes pro-

messages, le lire de vos œuvres.

— Oui, répondit Daniel, il se pencha vers son père.

— Ce fut tout. Daniel se releva. Il se dirigea vers la grille d'entrée. Il se pencha contre l'entrée.

— Ne reverez que lorsque je vous au-

rai fait appeler, dit Bonde à Daniel, en lui donnant la main une dernière fois.

Il s'assit, regarda, et, lorsque

ce fut arrivé, il se pencha vers son père.

— Daniel, vous avez entendu mes pro-

messages, le lire de vos œuvres.

— Oui, répondit Daniel, il se pencha vers son père.

— Ce fut tout. Daniel se releva. Il se dirigea vers la grille d'entrée. Il se pencha contre l'entrée.

— Ne reverez que lorsque je vous au-

rai fait appeler, dit Bonde à Daniel, en lui donnant la main une dernière fois.

Il s'assit, regarda, et, lorsque

ce fut arrivé, il se pencha vers son père.

— Daniel, vous avez entendu mes pro-

messages, le lire de vos œuvres.

— Oui, répondit Daniel, il se pencha vers son père.

— Ce fut tout. Daniel se releva. Il se dirigea vers la grille d'entrée. Il se pencha contre l'entrée.

— Ne reverez que lorsque je vous au-

rai fait appeler, dit Bonde à Daniel, en lui donnant la main une dernière fois.

Il s'assit, regarda, et, lorsque

ce fut arrivé, il se pencha vers son père.

— Daniel, vous avez entendu mes pro-

messages, le lire de vos œuvres.

— Oui, répondit Daniel, il se pencha vers son père.

— Ce fut tout. Daniel se releva. Il se dirigea vers la grille d'entrée. Il se pencha contre l'entrée.

— Ne reverez que lorsque je vous au-

rai fait appeler, dit Bonde à Daniel, en lui donnant la main une dernière fois.

Il s'assit, regarda, et, lorsque

ce fut arrivé, il se pencha vers son père.

— Daniel, vous avez entendu mes pro-

messages, le lire de vos œuvres.

— Oui, répondit Daniel, il se pencha vers son père.

— Ce fut tout. Daniel se releva. Il se dirigea vers la grille d'entrée. Il se pencha contre l'entrée.

— Ne reverez que lorsque je vous au-

rai fait appeler, dit Bonde à Daniel, en lui donnant la main une dernière fois.

Il s'assit, regarda, et, lorsque

ce fut arrivé, il se pencha vers son père.

— Daniel, vous avez entendu mes pro-

messages, le lire de vos œuvres.

— Oui, répondit Daniel, il se pencha vers son père.

— Ce fut tout. Daniel se releva. Il se dirigea vers la grille d'entrée. Il se pencha contre l'entrée.

— Ne reverez que lorsque je vous au-

rai fait appeler, dit Bonde à Daniel, en lui donnant la main une dernière fois.

Il s'assit, regarda, et, lorsque

ce fut arrivé, il se pencha vers son père.

— Daniel, vous avez entendu mes pro-

messages, le lire de vos œuvres.

— Oui, répondit Daniel, il se pencha vers son père.

— Ce fut tout. Daniel se releva. Il se dirigea vers la grille d'entrée. Il se pencha contre l'entrée.

— Ne reverez que lorsque je vous au-

rai fait appeler, dit Bonde à Daniel, en lui donnant la main une dernière fois.

Il s'assit, regarda, et, lorsque

ce fut arrivé, il se pencha vers son père.

— Daniel, vous avez entendu mes pro-

messages, le lire de vos œuvres.

— Oui, répondit Daniel, il se pencha vers son père.

— Ce fut tout. Daniel se releva. Il se dirigea vers la grille d'entrée. Il se pencha contre l'entrée.

— Ne reverez que lorsque je vous au-

rai fait appeler, dit Bonde à Daniel, en lui donnant la main une dernière fois.

Il s'assit, regarda, et, lorsque

ce fut arrivé, il se pencha vers son père.

— Daniel, vous avez entendu mes pro-

messages, le lire de vos œuvres.

— Oui, répondit Daniel, il se pencha vers son père.

— Ce fut tout. Daniel se releva. Il se dirigea vers la grille d'entrée. Il se pencha contre l'entrée.

— Ne reverez que lorsque je vous au-

rai fait appeler, dit Bonde à Daniel, en lui donnant la main une dernière fois.

Il s'assit, regarda, et, lorsque

ce fut arrivé, il se pencha vers son père.

— Daniel, vous avez entendu mes pro-

messages, le lire de vos œuvres.

— Oui, répondit Daniel, il se pencha vers son père.

— Ce fut tout. Daniel se releva. Il se dirigea vers la grille d'entrée. Il se pencha contre l'entrée.

— Ne reverez que lorsque je vous au-

rai fait appeler, dit Bonde à Daniel, en lui donnant la main une dernière fois.

Il s'assit, regarda, et, lorsque

ce fut arrivé, il se pencha vers son père.

— Daniel, vous avez entendu mes pro-

messages, le lire de vos œuvres.

— Oui, répondit Daniel, il se pencha vers son père.

— Ce fut tout. Daniel se releva. Il se dirigea vers la grille d'entrée. Il se pencha contre l'entrée.

— Ne reverez que lorsque je vous au-

rai fait appeler, dit Bonde à Daniel, en lui donnant la main une dernière fois.

Il s'assit, regarda, et, lorsque

ce fut arrivé, il se pencha vers son père.

— Daniel, vous avez entendu mes pro-

messages, le lire de vos œuvres.

— Oui, répondit Daniel, il se pencha vers son père.

— Ce fut tout. Daniel se releva. Il se dirigea vers la grille d'entrée. Il se pencha contre l'entrée.

— Ne reverez que lorsque je vous au-

rai fait appeler, dit Bonde à Daniel, en lui donnant la main une dernière fois.

Il s'assit, regarda, et, lorsque

ce fut arrivé, il se pencha vers son père.